

Le Courrier de la Guéoula

Balak

• 1123

Lumières du Chabbath
Horaires pour ParisAllumage des bougies:
21H31Sortie du Chabbath:
22H51

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Lubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter
Pour toute demande, nous contacter: CourrierGueoula@gmail.com

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Le'haim

Un regard nouveau

De son propre aveu, il essayait de l'éviter autant que possible, ne s'en tenant qu'à une relation de bon voisinage. Cet érudit, qui ne connaissait le monde 'Habad que de « l'extérieur », habitait le même immeuble que Rav Zalman Notik à Yérouchalaïm. Ce qui le gênait le plus chez celui-ci, était qu'il affichait de façon ostentatoire sa foi et son attente de Machia'h et surtout l'identité du Libérateur. Avec le temps, il réalisa que le Rav Zalman Notik était un authentique « Talmid 'Ha'ham » (érudit), et qu'il était surtout animé d'une « Crainte du Ciel » et d'un amour du prochain assez exceptionnel. Tout cela fit évoluer son regard sur « Reb Zalman », comme tous l'appelaient.

Ce changement d'attitude se transforma en respect profond et même en amitié sincère après les faits suivants, relatés par ce Rav lui-même: « Dans notre quartier, habitée uniquement par des familles très pratiquantes, un petit groupe d'adolescents avaient l'habitude de traîner ensemble la nuit tombée. Tous étaient issus du quartier, et malheureusement ils se détachaient inexorablement des voies du judaïsme, à la grande peine de leurs parents. Le vendredi soir, alors que toutes les familles se retrouvaient autour de la table de Chabbat dans une atmosphère de sainteté, ces jeunes préféraient se réunir dans la rue. Un vendredi soir, poursuivit le Rav, j'aperçus de ma fenêtre Reb Zalman dans une grande discussion avec ces jeunes. Intrigué, je l'observais prendre de son temps et de son énergie pour tenter de toucher leurs cœurs, sans jamais se départir de son sourire bienveillant. Je fus encore plus admiratif lorsque je vis le groupe suivre Reb Zalman vers son domicile. Les chants de chabbat qui retentirent ensuite de son appartement, jusque très tard dans la nuit, me confirmèrent que j'avais le mérite de côtoyer une grande âme. Cette scène se répéta semaine après semaine. Avec le temps, la majorité de ces jeunes se réinsérèrent dans la société, et beaucoup retrouvèrent le monde des

Yéchivot, tout en continuant de puiser des forces dans les Farbrenguens de Reb Zalman. Quant à moi, j'ai souvent profité d'une étude de Tanya en « 'Hévrouta » (binôme) avec lui ». Et ce Rav de conclure: « Voulez vous connaître la recette de Reb Zalman ? c'est très simple, **il vivait tellement la Guéoula, la Délivrance, qu'il arrivait à voir l'étincelle de Machia'h qui existe en chacun!** ».



Le Rav Zalman Notik (lorsqu'il était un Ba'hour) en train de recevoir un Dollar du Rabbi

Cet émouvant témoignage, a été publié il y a deux ans dans un hebdomadaire religieux, après le départ de ce monde, à la suite d'une longue maladie, de Reb Zalman, à 52 ans à peine. Très nombreux furent ses élèves dans les Yéchivot où il exerça comme Machpiya (guide spirituel) et qui sont à présent eux mêmes enseignants ou émissaires du Rabbi dans le monde entier. Très nombreux également, sont ceux qui bénéficièrent de son aide dans divers domaines, et ce, avec la bonté d'un homme qui vivait la Guéoula à travers toute son existence.

Hormis son sourire inoubliable, Reb Zalman eut le temps de rédiger un livre «'Hachiva Guéoulatit » (regard et pensée de Guéoula). Dans cet ouvrage de 500 pages, il explique, selon les enseignements du Rabbi, comment vivre les défis du quotidien **avec un regard nouveau, le regard de**

la Délivrance.

La Torah, et en particulier, sa partie profonde la 'Hassidout, nous enseigne que la raison de la négativité de notre monde, est que D-ieu s'y est dissimulé. Il est donc de notre devoir de « Le retrouver ». Pour ce faire, nous devons considérer le mal comme une étape pour arriver au bien, ou selon le concept que « la descente existe pour nous faire connaître une élévation plus grande ».

A l'approche de la Délivrance, le Rabbi nous invite à « passer à la vitesse supérieure » et à ne voir dans le mal, qu'une apparente négativité et non une finalité. Cette façon de l'appréhender nous permettra de le faire disparaître totalement. **C'est cela « vivre la Délivrance » !**

C'était la vision de Reb Zalman, et surtout son application envers son prochain.

Chabbat Parachat «Tazria-Metsora» de l'année 5751 (1991), le Rabbi Chlita MHM, nous invita à étudier les textes de notre Sainte Torah traitant du Machia'h et de la Guéoula, afin d'accélérer l'avènement de celle-ci. Quelques semaines plus tard, Chabbat Parachat

Balak- 17 Tamouz, il alla encore plus loin en affirmant que cette étude nous permettait de « vivre » et se projeter dans la Guéoula. En effet, a t-il dit, **« Bien que l'on puisse proclamer depuis quelque temps, que nous sommes dans l'année (5751-1991 ndlr) décrite par le Midrach, comme celle de la révélation de Machia'h, toutefois, force est de constater que ce message connaît des difficultés à pénétrer l'esprit de chacun, le scepticisme faisant partie de la nature humaine. Pour cela, il existe un remède, la Torah! Celle-ci régit le monde et par conséquent elle possède le pouvoir de changer les mentalités, si bien que l'étude des textes de la Torah relatifs au Machia'h et à la Guéoula, et précisément dans les Si'hot du Maître de la génération, est de nature à nous ouvrir les yeux et contribue à nous faire vivre la Délivrance dès à présent ».**

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Notre Sidra relate la prophétie de Bileam sur l'époque du Machia'h, désignée également comme "la fin des jours" (époque ultime). On peut ainsi comprendre pourquoi le Rambam tranche que "Celui qui ne croit pas en Machia'h ou qui n'attend pas sa venue, ne nie pas seulement les autres prophètes mais (également et surtout) la Torah et notre maître Moché". En effet, ne pas croire en ces versets, signifie que l'on ne croit pas en la Torah elle-même. Car la foi en Machia'h et l'attente en sa venue sont du devoir de tous.

Le Roi David et le Roi Machia'h

Selon Rambam, bon nombre de versets exprimant les prophéties de Bileam font référence à deux libérateurs. Le premier est le roi David, qui libéra Israël de ses ennemis, et le second est le Libérateur ultime, qui descend du roi David et qui délivrera Israël de l'actuel exil, qui est le dernier. Certains mots des versets s'appliquent à David, et d'autres au roi Machia'h. Nous constatons d'ici que même le roi David porte le titre de "Machia'h", car la caractéristique du Machia'h en tant que libérateur n'est pas une chose nouvelle. Ainsi, lorsque nous apprenons que David était empreint de cette dignité, notre foi en l'existence et en la venue du roi Machia'h s'en trouve renforcée. Particulièrement lorsque nous apprenons que les prophéties afférentes aux deux libé-

teurs ont été exprimées à partir des mêmes versets. En effet, puisque la première partie du verset, portant sur le roi David s'est réalisée, nous sommes confiants que l'autre partie se réalisera également, par la venue du Machia'h, très prochainement.

Le Machia'h gouvernera le monde entier

Ainsi en est-il, dans la prophétie de Bileam, lorsqu'il dit: "Une étoile s'élançera de Yaacov", au sujet du roi David, et "un sceptre se lèvera d'Israël", par référence au roi Machia'h. Or, ces deux noms, Yaacov et Israël, désignent le peuple d'Israël : Yaacov vient de la racine "Akev", talon et il désigne donc la dimension inférieure de ce concept. Israël, quant à lui, vient d'une racine "Sar" qui désigne la domination, comme dans le verset disant: "Car tu as dominé des hommes et des anges, et tu as vaincu". Il exprime donc la dimension plus élevée du peuple d'Israël. Nous constatons, sur cette base, la supériorité du Machia'h sur le roi David.

A l'époque du roi Machia'h, le peuple d'Israël ne sera désigné que par son appellation la plus élevée, "Israël".

Ainsi, est-il dit, à propos du roi David : "...et il écrasera les sommités de Moav", prédisant qu'il conquérera le peuple moabite, et qu'il le dominera. En revanche, le roi Machia'h dominera tous les

#BRÈVES

Une étude qui équivaut à sa construction

La coutume est maintenant connue et répandue dans toutes les communautés d'Israël, depuis de nombreuses années, qui veut que pendant les "Bein Hamétsarim" (les Trois Semaines), on ajoute à l'étude de la Torah fixée par chacun, celle des "Hil'hot Beth Habé'hira" - lois de la Maison d'Élection (le Temple) dans le Maïmonide.

A propos de l'importance de cette étude, le Midrach nous dit:

« Lorsqu' Hachem montre, par vision prophétique, à Yé'hezkel (le prophète Ezequiel) le Temple, Il lui dit: « Décris le Temple aux enfants d'Israël, et ils cesseront de pécher! » Yé'hezkel s'exclame alors: « Maître du monde! Peuvent-ils vraiment le faire? Remets cela à leur retour de l'exil! ».

Hachem lui dit alors: «Par ce que mes enfants sont en exil, faut-il que la construction de Ma maison soit interrompue?... La lecture et l'étude des textes relatant sa construction est aussi grande que sa construction, et cette étude sera prise en compte comme s'ils s'occupaient de la construction du Temple. »

« Je vous salue et vous bénis,

... En ces jours qui se trouvent "entre les limites - Bein Hamétsarim" (période entre le 17 Tamouz et le 9 Mena'hem Av), chacun, parmi nos frères les enfants d'Israël, invoque l'E-ternel depuis "l'étroitesse" de l'exil, afin qu'il hâte le terme de notre Galout et rapproche Son Machia'h, dont on attend la venue chaque jour.

Qu'Hachem nous exauce donc dans la largesse et qu'Il hâte l'accomplissement de la promesse (Yirmyahou 31, 12) selon laquelle: " Je transformerai leur deuil en allégresse ". En effet, très prochainement, se dressera un Roi de la maison de David, versé dans la Torah et se consacrant au Mitsvot comme David son ancêtre, selon la Loi écrite et la Loi orale. Celui-ci incitera tout Israël à suivre la Torah et à s'y renforcer. Il mènera les combats de Dieu et il connaîtra le succès. Il reconstruira le Temple en son endroit et il rassemblera les exilés d'Israël. Ces jours se transformeront en allégresse, en joie et en célébrations joyeuses...»

(Extrait de la lettre N° 9344)

peuples du monde, comme il est dit dans la même prophétie : "...et il laminera tous les enfants de Cheth". Ce qui signifie qu'à l'époque du Machia'h, le peuple d'Israël aura une influence dominante sur toute l'humanité (qui descend de Cheth, le troisième fils d'Adam). D'ailleurs, la suite de la prophétie énonce : "...et Séir sera son héritage". Or, un héritage passe de l'un à l'autre sans effort, sans guerre ni conquête.

Il réparera le monde entier

C'est ce qui se passera à l'époque du Machia'h. Toutes les nations se réjouiront de collaborer avec le peuple d'Israël, sans manifester d'opposition à son encontre. Cela est codifié par le Rambam (dans les "Lois des rois"): "Et il réparera le monde entier pour qu'il serve D-ieu à l'unisson". Au point que la foi véritable en le Créateur du monde se révélera chez toutes les nations, comme il est dit: "Alors, Je ferai revenir sur les nations une langue purifiée pour qu'elles invoquent toutes le Nom de l'E-ternel et qu'elles Le servent d'un même élan".

Par conséquent, c'est la foi entière en la venue du Machia'h, basée sur la Torah (ce qui inclut l'étude des lois portant sur le Machia'h) qui rapproche et hâte sa révélation, pour l'immédiat présent.

(Likoutei-Si'hoth, volume 18)



שׁוֹנֵה הַלְבוּת

#120

Éduquer à la vérité



Rabbi Yechayahou HaLévi Horowitz* écrit qu'un père qui désire s'assurer que son enfant reste dans le droit chemin, même en son absence, se devra de lui donner à tout prix une éducation d'authenticité et de vérité (ne jamais mentir, être toujours honnête, etc.).

Il récompensera grandement l'enfant lorsque celui-ci se conduit avec droiture et dit la vérité, et le réprimandera sévèrement lorsqu'il ment - même dans un contexte sans importance - afin que la vérité devienne une nature chez l'enfant.

Sources : Cha'ar HaOtiyoth, 4, 29-30. *Né à Prague en 5320 (1560), il est nommé Rav de cette ville en 5375 (1615), puis Rav de Jérusalem en 5382 (1622), où il rédige son célèbre ouvrage, le "Chnei Lou'hoth HaBrith", ou "Chlah". Après de nombreuses persécutions de la part des musulmans, il s'enfuit à Tsfat, puis à Tibériade, où il est enterré.

Adapté en français par le Centre Habad Francophone d'Erets Israël

Recevez les publications de Halakha en français par WhatsApp : +972.58.592.770.2

Les colonies " Gan Israel "

Malgré les réticences du Rabbi à la notion de « grandes vacances », il encouragea l'ouverture de colonies, « CAMP » en anglais et plus tard de centres aérés « DAY CAMP » pour les enfants. Ainsi, les vacances deviennent deux mois dédiés à l'éducation juive sous une forme informelle, ludique et joyeuse.

Un peu d'histoire ...

Des camps d'été ont d'abord été établis aux États-Unis pour donner une éducation juive à des enfants qui fréquentaient les écoles publiques ou bien des institutions où l'enseignement de la Torah était secondaire. De plus, il fallait aussi renforcer l'éducation des enfants déjà engagés dans la voie de Torah et des mitsvot, ceci en réponse aux discours du Rabbi sur les dangers de cette période hors du cadre scolaire. Pour atteindre ce double objectif, la colonie "GAN ISRAËL" accueillait à la fois des enfants de foyers 'Habad (observant la Torah de manière rigoureuse) et des enfants qui fréquentaient les écoles publiques, dans le but que les premiers soient un exemple pour les seconds, sur la façon dont un enfant juif se comporte.

C'est donc en 5717 (1957) que le premier GAN ISRAËL est fondé. Le Rabbi ira jusqu'à donner un chèque de 3000 dollars (somme très importante pour l'époque) afin de participer aux frais de l'acquisition des locaux de la colonie.

Le nom "GAN ISRAËL"

Régulièrement, le Rabbi revenait sur l'importance de cette institution, fondée à sa demande et qui depuis, existe dans quasiment tout le globe.

Quelle est la signification du nom donné à ce camp d'été: GAN ISRAËL ?

« GAN signifie jardin en hébreu. Dans un jardin on trouve, entre autres, des arbres fruitiers qui apportent un réel plaisir à tous ... Ainsi, les enfants fréquentant le GAN ISRAËL, donneront des « fruits » spirituels qui apporteront satisfaction au Créateur ...

ISRAËL, c'est le nom du Baal Chem Tov. Fondateur de la pensée 'Hassidique, c'est celui qui basa tout son enseignement sur la particularité et la valeur de chaque juif. C'est la mission du GAN ISRAËL, donner une place à chaque enfant juif. »

(Chemini 5750 – 1990)

Eduquer hors du cadre scolaire

Le Rabbi expliqua la différence de

l'éducation « entre les murs » de l'école et celle prodiguée en dehors de l'établissement. L'école a ses limites de temps. La colonie, elle, prend en charge l'enfant à 100% de la journée ...

« Le fait qu'un enfant évolue au sein du Gan Israël, dans une atmosphère de sainteté à temps plein (jour et nuit durant toute la semaine), lui donne la possibilité de s'imprégner de cet esprit et ceci pour toute l'année. »

(Chemini 5750 – 1990)

Une motivation plus importante

Alors que l'école est obligatoire, le « CAMP » ne l'est pas: les enfants s'y rendent de leur plein-gré. Tout n'est que plaisir, joie et enthousiasme ...

Le Rabbi souligna cette « plus-value » pédagogique, permettant au moniteur d'aller plus loin dans les valeurs qu'il souhaite transmettre à son colon. Une relation profonde se tisse à travers les chants, les sorties, les veillées et autres activités réservées à la colonie de vacances.

Loin du cadre familial

Le Rabbi trouva un avantage supplémentaire aux séjours en colonie de vacances, par rapport aux vacances au sein du cocon familial.

« C'est devenu admis que pendant les mois d'été, les enfants apprennent moins... C'est pourquoi le camp a été créé, afin de passer un été sain, tant physiquement que spirituellement (particulièrement concernant l'étude de la Torah).

Chez certains parents on peut constater une "indulgence" mal placée pour leur enfant. Ils sont persuadés qu'il ne doit pas être trop stressé. Par pur amour pour leur enfant, ils l'étreignent et le serrent jusqu'à «l'étouffer»...

C'est la vertu du Gan Israel: les enfants sont "soustraits" à cela, et ils pourraient alors être encouragés à apprendre plus (se dépasser), comme le demande la Torah..."

(adapté d'un Farbrenguen du 12 Tammuz de 5720-1960)

Le Rabbi rend visite aux "Gan Israel"

Le Rabbi n'est jamais parti en vacances. Par contre, par trois fois, il est allé visiter le "Camp Gan Israel" qui se trouve à environ deux heures du 770. Visite exceptionnelle qui restera gravée dans les esprits!

...mais ceci mérite une rubrique dans un prochain numéro...

● Ils ont vécu ce Miracle ●

Un « autre » Spécialiste

« Vivre au présent les jours du Machia'h » signifie aussi vivre selon les directives du Rabbi, roi Machia'h portant sur la vie quotidienne, incluant les directives que l'on reçoit par le canal des Igueroth Kodech»...

Les faits sont relatés par le Rav Abraham Benchimon, d'Atlit (Israël), directeur de l'Association «Maim 'Hayim»:

«Pendant la semaine qui vient de s'écouler, nous avons vécu des instants de grande tension», commence t-il à raconter au cours du «Farbrenghen» du Chabbath Méva're'him, qui bénit le mois de Ména'hem-Av. «Tout avait commencé sept ans plus tôt, à la naissance de notre fille Naomi-Emouna-Myriam, lorsqu'on découvrit qu'elle souffrait d'un problème au coeur, qui nécessitait la pose d'un stimulateur cardiaque.

Avec la Béra'ha du Rabbi, roi Machia'h, elle subit donc cette intervention à l'Hôpital Schneider, effectuée par un spécialiste des interventions cardiaques, le Professeur Frankel. On lui plaça un stimulateur, qui était fait pour fonctionner sept ans, un délai qui s'est achevé il y a peu de temps. Dans ces conditions, nous primes contact avec l'Hôpital Schneider à Peta'h Tikva, et, après les examens préliminaires, ils décidèrent qu'effectivement une intervention était nécessaire, mais qu'ils ne pouvaient pas encore fixer de date. Nous sortîmes de l'entretien avec des sentiments mitigés, puisque d'un côté cette opération était incontournable mais que de l'autre, aucune date n'avait encore été fixée. Or, à peine quelques minutes après avoir quitté le médecin, nous reçûmes un appel de l'Hôpital, qui nous informait que la date de l'intervention venait d'être fixée... au lendemain! Nous étions très surpris, aussi nous décidâmes de consulter le Rabbi, roi Machia'h, pour savoir s'il fallait accepter cette date du lendemain. Nous rédigeâmes notre demande par le canal des «Iguroth Kodech», avec le volume qui était en notre possession, et la réponse contenait la directive de faire un don au «Kéren Hatzalah» (Fonds de Secours), puis «Que ce soit avec succès».

Pendant que je réfléchissais pour savoir de quel «Kéren» la réponse parlait, je reçus une information téléphonique au sujet d'un «Kéren Hatzalah» en faveur de la famille du Rav Chimon Pizem, dont la maison venait de subir un incendie, qui s'était déclaré dans un quartier de Tsfat, un jour plus tôt, le 22 Tamouz. J'appelai aussitôt ce «Kéren Hatzalah» et leur fis part de mon intention concernant un don de ma part. Nous constatons, une fois de plus, à quel point les réponses du Rabbi, roi Machia'h, étaient en adéquation avec la Providence Divine.

Le lendemain, mardi 24 Tamouz, nous arrivâmes à l'heure indiquée à l'hôpital. Notre petite fille subit toutes les préparations, et elle était déjà entrée au bloc opératoire, lorsqu'il s'avéra que le chirurgien ne serait pas le professeur Frankel. Nous voulions très fort que ce soit lui qui opère, du fait qu'il l'avait fait la première fois et qu'il connaissait tout son passé médical, mais devant l'urgence et le fait que nous ne pouvions rien changer, nous fûmes contraints d'accepter la situation.

Or, au moment précis où l'on s'apprêtait à endormir l'enfant, arriva une information urgente au sujet d'une intervention vitale qui devait être effectuée sur-le-champ, sur un autre patient. Le médecin nous fit donc savoir qu'il se voyait dans l'obligation de repousser l'opération à une date ultérieure.

Nous étions passablement troublés, aussi nous entreprîmes d'écrire par le canal des «Iguroth Kodech», et la réponse nous parvint dans le volume 5, à la page 154: **«J'ai reçu le Pan (abréviation de «Pidion Néfech», demande de Béra'kha)... et le médecin spécialiste ne vous donnant rien pour l'instant, il conviendrait que vous vous rendiez chez un autre spécialiste, car, selon la Torah, il faut se conduire également en conformité avec les voies naturelles...»**

A partir de ce moment, les choses commencèrent à s'arranger. On nous attribua un rendez-vous pour le lendemain, et nous apprîmes parallèlement que ce serait le professeur Frankel qui opérerait. Et de ce fait, le lendemain mercredi 25 Tamouz, ce fut bien «l'autre spécialiste» (conformément à la directive du Rabbi) qui procéda à l'intervention. Le soir suivant l'opération, on nous informa que nous pouvions ramener notre fille à la maison, selon l'assurance donnée par le Rabbi: «Que ce soit avec succès».



Le Rabbi a demandé à ce que chacun étudie les sujets de Guéoula et Machia'h qui se trouvent dans les différentes parties de la Torah. Chaque jeudi soir, l'un des Tmimim du 770 présente un cours magistral sur un thème précis. Il est certain que ceci nous rapproche encore du dévoilement prochain de Machia'h.